

LE MOT DE LA SECRETAIRE GENERALE



Ce week-end, nous venons de passer à l'heure d'été.

Un an déjà et un constat amer, celui d'une impression sans fin, comme jouer au Monopoly : « retour à la case départ ».

Nous avons l'espoir ; aujourd'hui, c'est plus compliqué car le sentiment d'injustice est omniprésent. Malheureusement, nous sommes en train d'écrire une page de l'histoire qui restera forcément dans les annales. La courbe des contaminations augmente au même rythme que le moral des français et le Président n'exclut pas à un retour au confinement total.



Depuis un an, nous devons faire face à des injonctions gouvernementales contradictoires.

Nos sourires ont été masqués, mais laissons pétiller nos yeux. Ce changement horaire est une lueur d'espoir. Je suis d'un naturel optimiste et je préfère voir le verre à moitié plein qu'à moitié vide. Au bout du tunnel, il y a la lumière et la recherche avance ; désormais le vaccin est prêt et les laboratoires travaillent pour fournir le nombre de doses appropriées....



La solidarité, la générosité, l'entraide ont été au rendez-vous. Tout cette richesse d'enseignements est une expérience unique qui doit nous servir à avancer.

Ce passage à l'heure d'été c'est également le signe d'aller vers les beaux jours, de voir le ciel bleu, d'admirer la nature qui s'éveille au rythme des saisons et regarder les fleurs pousser.



Puissent ces quelques lignes apporter réconfort et espoir à tous ceux qui les liront.

Comme le dit le dicton « en avril ne te découvre pas d'un fil, en mai fais ce qu'il te plait »

Martine HARNICHARD

